

besoins de notre temps, la gravité des dangers qui menacent, les espérances dont il faut assurer la réalisation, l'éclat même des fêtes qui se préparent, toutes ces raisons donnent lieu de croire que ce solennel hommage rendu à Marie aura les plus heureuses conséquences pour le progrès de la foi et l'accroissement de la piété envers Notre-Dame. Un autre motif qui a fait choisir l'année 1902 pour la réunion du congrès marial, est que N. S.-P. le Pape célèbre en ces jours le vingt-cinquième anniversaire de son élévation au Souverain Pontificat. Or, personne ne l'ignore, Léon XIII n'a pas cessé, depuis qu'il gouverne l'Eglise, d'inviter les catholiques à chercher secours et protection auprès de la Vierge bénie et à l'honorer toujours davantage. Le congrès sera donc aussi une fête du jubilé de Léon XIII, où l'on étudiera les moyens propres à assurer la mise en pratique des enseignements contenus dans les encycliques mariales du Saint-Père.

Accédant aux désirs qui lui ont été exprimés, Sa Grandeur Mgr l'évêque de Lausanne et de Genève a daigné autoriser la tenue du congrès en la ville de Fribourg (Suisse), qui de tout temps s'est distinguée par sa dévotion envers la Très Sainte Vierge, et qui possède une des plus anciennes églises consacrée sous le vocable de l'Immaculée-Conception. Cette année même ramène le sept-centième anniversaire de sa construction, que l'on célébrera par un triduum de fêtes solennelles.

Située en quelque sorte à la frontière de plusieurs nations, — voisine de l'Italie, de la France, de l'Autriche, de l'Allemagne, — facilement reliée à la Belgique, à l'Angleterre, à la Hongrie, à l'Espagne, au Portugal et aux pays du nouveau monde par des lignes de communication rapide, la ville de Fribourg paraissait tout naturellement désignée pour la réunion d'un congrès marial, auquel seraient invités à prendre part les catholiques du monde entier. Qu'ils viennent nombreux donner à Marie la preuve de leur piété filiale, assister aux séances d'études mariales et s'édifier à la vue des solennités qui doivent redire la gloire de la Vierge : *Beatam me dicent omnes generationes*. Le gouvernement et le peuple fribourgeois ménagent aux représentants des divers pays le plus sympathique accueil ; car ils comprennent l'honneur fait à leur ville. Lorsque des assemblées impies, où se préparent

les j
neni
vien
afin
la d
son
serv
c'est
en g
grès
Vie!

I
I
thé
I
not

I
No
I
sch

ni